

Thébaïde, vivant de peu, et ajoutant à la sobriété naturelle de ces régions un jeûne, une abstinence qui étonnent nos mœurs d'aujourd'hui. Il s'était retiré d'abord dans un monastère d'Hermopolis, en Thébaïde; mais, comme il voulut ensuite imiter le prophète Elie et Jean-Baptiste, il alla se confiner pendant soixante ans dans un sauvage recoin du désert. Ce fut là qu'un jour le rencontra un moine nommé Paphnuce, qui a écrit sa vie, espèce d'épopée tout empreinte du merveilleux qui se retrouve dans la plupart des histoires de saints, principalement à ces âges éloignés. Voici comment Onuphre racontait son entrée au désert :

« Nous avons fait de la sorte six ou sept milles, quand nous arrivâmes à une grotte de fort bel aspect. Je m'approchai pour demander si par hasard quelqu'un habitait là-dedans. Selon que c'est l'habitude des moines, je me mis à crier, demandant très humblement d'être béni. Alors, j'en vis sortir un très saint homme, que je saluai en m'inclinant jusqu'à terre. Il me tendit les deux mains, me releva, me donna le baiser de paix, et me dit :

« Tu es mon frère, mon compagnon dans la vie érémitique; entre donc, ô mon fils. Plaise à Dieu que sa crainte demeure toujours en toi, et que ton œuvre lui soit agréable ! »

« J'entrai aussitôt avec lui dans la grotte, je me reposai près de lui plusieurs jours, désirant connaître son genre de vie et chercher avec un peu de soin une habitation solitaire. Dès qu'il sut mon désir, il me donna d'aimables et utiles conseils, me disant en charitables paroles comment il me faudrait éviter les embûches du démon. Au bout de quelques jours, il me dit :

« Mon fils, lève-toi; viens avec moi; il te faut pénétrer dans l'intérieur du désert, et habiter seul une autre grotte. Là, si tu combats généreusement, tu vaincras tous les as-